



## Côte d'Azur

Jean-Louis Étienne :  
« Persévérez ! »

L'explorateur-médecin est venu dédicacer à la Fnac de Nice son dernier livre, *Persévérez*, où il retrace trente ans d'épopées. L'occasion de porter un message d'espoir et de défendre la planète

**E**n tant que médecin, il dit utiliser « un vocabulaire de réconfort ». Il y a quelques jours, à la Fnac de Nice, une cinquantaine de lecteurs est allée consulter le Dr Jean-Louis Étienne, 68 ans, venu dédicacer son dernier livre, *Persévérez*. À travers le récit de trente ans d'épopées, le célèbre explorateur, premier homme à avoir atteint le pôle Nord en solitaire (1986), lance un appel au dépassement de soi... et à prendre soin de la planète.

« **Persévérez** » : à travers ce titre, vous souhaitez délivrer un message résolument positif ? Tout à fait. Depuis le temps que je donnais des conférences, on me demandait : « *Quel est votre message ?* ». Je me suis donc interrogé sur ma propre existence. Et j'ai réalisé qu'elle était faite de persévérance. Mon parcours est particulier : formation de

tourneur-fraiseur, médecine, interne en chirurgie, puis les expéditions... J'ai toujours fait ce que j'ai aimé. Et c'est au pôle nord que je me suis le plus engagé. Là-bas, c'était 70 % dans la tête, 30 % dans les jambes ! Au début, je voulais sans cesse abandonner tant c'était difficile, mais j'ai résisté à la tentation de l'abandon. Voilà comment je me suis construit. C'est ce que je suggère à tout le monde : persévérez. Car quoi qu'on entreprenne dans la vie, on a des seuils à passer.

**Selon vous, « on ne repousse pas ses limites, on les découvre ». Qu'entendez-vous par là ?**

Je me suis rendu compte que l'on était capable de choses que l'on n'imaginait pas de soi. Comme tenir au pôle Nord, quand j'ai campé par - 52 °C. Si on vous met là sans préparation, vous fuyez en courant ! Mais je m'étais construit une endurance mentale. Ce sont les circonstances inhabituelles qui révèlent les gens. Finalement, on a tous des compétences que l'on utilise très peu.

**Vous avez parcouru les extrêmes mais, au bout du compte, c'est surtout l'homme que vous avez exploré...**

Forcément, oui. Avant cela, j'ai fait quinze ans de médecine générale, notamment en milieu rural. Et ça aussi, c'est une école de la vie.

**Et pour la planète, quel est votre diagnostic ?**

Quelque chose me rassure : aujourd'hui, la prise de conscience est planétaire. Tout le monde sait que l'on tire trop sur la Terre, que l'on charge trop l'atmosphère en gaz carbonique et autres saloperies. Simplement, l'humanité a une inertie colossale. Regardez comme il est difficile de changer ses propres habitudes ! Alors changer l'humanité, ça va prendre du temps.

**Avez-vous observé les effets du réchauffement climatique au fil de vos expéditions ?**

Ce réchauffement est une réalité scientifique. Inutile d'aller loin : il suffit aux Niçois d'aller dans les montagnes pour voir que les glaciers régressent ! La Terre a sa vie propre, avec des alternances de phases chaudes et froides. Là, nous sommes dans une période interglaciaire, qui s'oriente vers un réchauffement lent. Mais la signature de l'homme, c'est l'accélération depuis 150 ans de l'élévation de la température moyenne, des gaz carboniques dans l'atmosphère et du méthane. Et ça, on le voit très bien dans les analyses réalisées en Antarctique dans les carottes de glace.

**Ne va-t-on pas au-devant de catastrophes naturelles ?**

Bien sûr que si ! On va vers du chaos climatique. Mais il faudra un siècle pour débarrasser l'atmosphère du gaz carbonique. Il faut prendre des mesures dès aujourd'hui. Et cela commence

par le choix du citoyen dans sa vie de tous les jours, pour limiter sa consommation énergétique, par exemple. Le mouvement est en marche, il faut à présent accélérer la mise en œuvre.



**En attendant la conférence de Paris sur le climat fin 2015, l'environnement reste le grand oublié de la politique en France...**

Absolument. Partout, d'ailleurs. Mais allez donc dire aux Polonais d'arrêter le charbon, eux qui en tirent 93 % de leur électricité ! Pour réduire cette part, il faut que cela se fasse sans impact sur leur économie. Les acteurs du changement, c'est la société civile. Les politiques peuvent juste donner une impulsion, en reconnaissant le rôle de l'homme dans le changement climatique.

**En 2008, vous disiez avoir pris « une baffe » après votre éviction**

**du Musée océanographique de Monaco, que vous avez dirigé un an. Avez-vous pris du recul sur cette expérience difficile ?** Ça fait partie des ondulations de la vie... Je garde de très bonnes relations avec Robert Calagno, qui m'a succédé, avec le Prince, qui est un acteur important de la conscience écologique, avec le conseil d'administration. Mais je suis davantage un homme d'action. J'ai l'habitude d'agir rapidement, et là, toute décision était très lente à prendre.

**Quel est votre prochain défi ?**

Le *Polar Pod*, un navire vertical qui va dériver autour de l'Antarctique. Pour étudier cet océan difficile d'accès, loin de tout, on a créé une tour de 80 mètres de haut, une espèce de flotteur qui va dériver pendant trois ans. C'est un projet international inédit, qui permettra d'étudier l'échange atmosphère-océan, de faire un inventaire sonore des espèces animales, et de valider les données des satellites. La construction et la mise à l'eau sont prévues en 2016, pour un départ en 2017.

**PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE CIRONE ccirone@nicematin.fr**

***Persévérez. On ne repousse pas ses limites, on les découvre, éditions Paulsen, 216 pages, 22,50 €.***  
[www.jeanlouisetienne.com](http://www.jeanlouisetienne.com)



**Son prochain défi : le Polar Pod, un navire vertical de 80 mètres de haut qui dérivra autour de l'Antarctique.**